

# le Journal du Palais

L'HEBDOMADAIRE RÉGIONAL D'INFORMATION ÉCONOMIQUE ET JURIDIQUE - (95<sup>e</sup> année)

FORUMECO BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



## Le portrait du Journal du Palais

### Expérientiel

Daniel Jung a pris les commandes du Village Gastronomique au sein de la Cité internationale de la gastronomie et du vin en octobre 2023 avec un cahier des charges clair : faire venir les Dijonnais dans ce qui devra devenir un "nouveau quartier" de la ville. Un défi à la hauteur pour ce Messin au parcours éclectique et exigeant. Page 16

## L'uB et la gendarmerie partenaires

L'Université de Bourgogne, le commandement régional de gendarmerie et l'école de gendarmerie ont signé un partenariat pour promouvoir la formation, la recherche et l'insertion professionnelle. Page 6

## La prestidigitation au service du marketing

Magicien spécialiste du close-up, Jérémy Demon adapte ses numéros d'illusion aux nouvelles technologies au service d'expériences clients inédites. Page 4

4 pages d'annonces légales  
Lire les pages 11 à 14

# Patients et proches sont comme à la maison



À Dijon, à proximité du CHU, du Centre Georges-François Leclerc et de l'écosystème de santé, la Maison d'accueil hospitalière (MAH) héberge pour des séjours allant d'une nuit à plusieurs mois les patients

en parcours de soins non médicalisés ou les familles et proches de patients hospitalisés dans toutes les structures de santé de la métropole dijonnaise. Venus parfois de loin, ces patients ou proches peuvent se loger

à proximité des lieux de soin tout en bénéficiant de tarifs très raisonnables grâce aux conventions signés par la MAH. Ils y trouvent 58 chambres adaptées pour l'accueil individuel ou familial, des espaces de vie com-

muns, de la restauration mais surtout un accueil bienveillant de la part des salariés et de bénévoles, disponibles 24h/24 et 7j/7. Un soulagement et une source de stress en moins quand la vie frappe parfois durement. Page 3

# La filière hydrogène au banc d'essai

La startup du Doubs Gen-Hy a imaginé un banc d'essai pour évaluer ses solutions pour la production d'hydrogène vert. « Nous voulions garantir la fiabilité de notre technologie AEM, électrolyseurs à membrane d'échange d'anions, et avoir la visibilité sur la dégradation des perfor-

mances dans la durée », explique Sébastien Le Pollès, dirigeant. La jeune pousse a miniaturisé son concept avec l'ambition de tester ses piles pendant plusieurs dizaines de milliers d'heures afin de faire de la maintenance prédictive et d'anticiper les défaillances. Page 4

BSPCE : l'actionariat salarié fiscalement attractif. Page 10

LES BONS PLANS ET LES EXPÉRIENCES HABITAT

**petite furto**  
Habitat  
DIJON  
MÉTROPOLÉ

NOUVELLE ÉDITION HABITAT !

En vente chez votre libraire, sur internet et sur les réseaux sociaux !

VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE

www.petitefurto.com

R 28302 - 4915 - 2€



**CBRE | IMPACT** 03 80 51 71 71

Membre indépendant du réseau CBRE

Notre domaine, l'immobilier d'entreprise.

Conseil en implantation, estimation, commercialisation, clé en main, investissement...

Retrouvez toutes nos solutions pour vos locaux professionnels sur [www.impact-cbre.fr](http://www.impact-cbre.fr)

[dijon@impact-cbre.fr](mailto:dijon@impact-cbre.fr)

**IMPACT**  
PROPERTY

AGENCE DE GESTION IMMOBILIÈRE SPÉCIALISÉE POUR LES LOCAUX PROFESSIONNELS

[www.impact-property.fr](http://www.impact-property.fr)  
Gestion locative & technique

Votre gestionnaire immobilier : Laure BOUSCAUD  
03 80 51 71 64 | [contact@impact-property.fr](mailto:contact@impact-property.fr)

# À LA UNE

## Bienvenue à la Maison...

**Santé.** Se loger non loin des établissements de santé lorsqu'on est un proche d'un patient hospitalisé ou soi-même en parcours de soins est souvent compliqué et onéreux. À Dijon, la Maison d'accueil hospitalière, située à proximité du CHU, répond à cette problématique en proposant des hébergements temporaires non médicalisés à des tarifs très abordables.



**D**es bâtiments apaisants et baignés de lumière à quelques centaines de mètres du CHU, du centre d'oncologie Georges-François Leclerc (CGFL) et des principaux établissements de l'écosystème dijonnais : bienvenue à la Maison d'accueil hospitalière, anciennement Maison des Parents. Depuis son ouverture en 2000, la structure associative répond à cette problématique souvent complexe et génératrice de source supplémentaire de stress dans des moments de vie déjà douloureux : se loger à proximité des hôpitaux ou des cliniques lorsqu'on est un proche de patient hospitalisé ou soi-même en parcours de soins.

Dans ses 58 chambres, la MAH accueille ainsi les familles des personnes (enfant ou adulte) hospitalisés dans tout établissement de l'agglomération dijonnaise, des patients de tous âges en pré ou post-hospitalisation devant séjourner sur place dans le cadre de protocoles de soins mais dont l'état de santé ne nécessite pas de surveillance médicale ou paramédicale ou même des membres de la famille ou des proches venant rendre visite à des patients hospitalisés ou en perte d'autonomie. « Nous remplissons une mission de service auprès des personnes fragilisées par la maladie », résume Henri Mazué, président de l'association éponyme qui gère la MAH.

### FLUIDIFIER L'ACCUEIL À L'HÔPITAL

Si l'objet d'une telle structure, formalisé par la « loi de modernisation de notre système de santé » (2016) et un cahier des charges (arrêté du 21 février 2017) est bien de « fluidifier le passage à l'hôpital pour des personnes n'ayant pas besoin de soins », dit encore Henri Mazué, la MAH remplit une mission qui va bien au-delà : celle d'offrir une parenthèse humaine alors que la vie frappe durement. Si la MAH ne compte aucun personnel de santé (ni personnel hospitalier, ni personnel médical), les 12 salariés, le « maître de maison » Samir Jouini et les dix bénévoles pratiquent tous une attitude faite de chaleur et d'écoute vis-à-vis des hôtes de la structure, qui sont accueillis 365 jours par an et 24 h/24. « Nous sommes tous conscients de cette problématique de la fragilité des personnes qui



De gauche à droite : Sandrine Bourgeois, chargée de communication et de partenariats ; Henri Mazué, président de la MAH et Samir Jouini « maître de maison » qui assure la direction de la structure. La MAH possède plusieurs espaces communs : cuisine, salons de lecture, de TV, espace dédié aux enfants...Crédit : JDP.



viennent ici, précise Samir Jouini. Nous avons envers elles une attitude bienveillante mais que nous exerçons avec le recul nécessaire pour accomplir notre mission ». Outre les chambres, soit individuelles, soit adaptées aux familles (y compris aux bébés) jusqu'à quatre personnes, comprenant toute une salle d'eau privative et la climatisation, la MAH possède sa cuisine où sont livrés les repas du soir, mais également une cuisine équipée ouverte aux hôtes qui peuvent y cuisiner - des casiers sécurisés dans les réfrigérateurs permettent de conserver la nourriture de chacun - des espaces communs de lecture, un salon TV, une buanderie, un coin dédié aux enfants avec des jeux, « des lieux créés pour la communauté de vie », sourit Henri Mazué qui prennent toute leur importance dans ses épisodes de la vie entachés d'angoisse, d'isolement ou de douleur.

### MODÈLE ÉCONOMIQUE SOLIDE

Gérée par un conseil d'administration de quatre collègues, eux-mêmes constitués chacun de quatre administrateurs, la MAH compte parmi celui-ci deux représentants du CHU et du CGLF, preuve de son sérieux et de son utilité vis-à-vis des patients de ces deux structures. Le CHU ainsi que l'hôpital privé Dijon Bourgogne de Valmy ont également signé en 2023 avec la MAH une convention pour l'hébergement des femmes enceintes proches du terme ou connaissant des difficultés lors de leur grossesse.

Son coût de fonctionnement annuel, 800.000 €, repose sur

des partenaires financiers de fonctionnement, (CARSAT Bourgogne-Franche-Comté, ainsi que d'autres Caisses de Sécurité Sociale), deux établissements de soins conventionnés (CGFL et CHU) qui participent à 70% au coût de la nuitée, le reste étant à la charge des familles pour des tarifs allant de douze à 37 euros avec petit-déjeuner. Le reste à charge des patients en pré ou post-hospitalisation, soins itératifs ou réduction (relevant d'un « hébergement temporaire non médicalisé, prescrit par un médecin du CHU ou du CGFL), ainsi que celui de l'accompagnant, est nul. La MAH bénéficie également de soutiens

financiers publics pour ses investissements (Fondation des hôpitaux, ARS, région BFC, CPAM, Ville de Dijon, conseils départementaux...) mais peut aussi être bénéficiaire de dons privés ou d'entreprises et de legs. Ainsi les travaux les plus récents pour la construction d'une extension, d'un coût total d'1,8 M€, ont été couverts à hauteur de 1,5 M€ par diverses sources de financement, publics et privés.

### DES BESOINS GRANDISSANTS

Association Loi 1901 de vingt adhérents, la MAH répond à une problématique de santé publique puisqu'elle a accueilli

en 2023 pas moins de 20.168 nuitées (dont 15.928 de famille et proches et 4.240 de patients), venus de la Nièvre (20,3% des nuitées), de Saône-et-Loire et de l'Yonne (18,4% pour chacun des deux départements), mais aussi de Côte-d'Or (10,3%), de départements limitrophes de la Bourgogne (10,2%) et pour une moindre part de Franche-Comté (5,3%) et d'Île-de-France (3,2%). Et ces besoins se font grandissants puisque entre 2019 (3.577 résidents) et 2023 (4.344), le nombre des personnes accueillies ne cesse d'augmenter.

Emmanuelle de Jesus

## « Je ne savais pas que j'y avais droit... »

Chaque lundi, Fabienne Lamard doit se rendre à Dijon pour des soins ambulatoires, qui ne lui ouvrent pas l'accès à un lit d'hôpital. Ce qui n'empêche ni les douleurs, ni la fatigue. Et voilà comment, il y a des mois de cela, au volant de sa voiture qui la ramène chez elle à Domblans, à côté de Lons-le-Saunier (85 kilomètres de Dijon), elle commence à se sentir très mal et doit s'arrêter. C'est sa médecin qui va lui indiquer l'existence de la Maison d'accueil hospitalière, « mais je ne savais pas que j'y avais droit... Je pensais que ce n'était que pour les parents d'enfants à l'hôpital ».

Cela fait désormais un an et demi que Fabienne Lamard dort une nuit à la MAH après les soins qui lui sont dispensés. Ancienne agente de service hospitalier, elle apprécie en connaissance la propreté des lieux, mais surtout « le personnel toujours à l'écoute » et disponible 24 h/24, « c'est rassurant, quand on est en soins, de savoir qu'ils sont là et que s'il le faut, le CHU est juste à côté ». Elle se souvient encore être arrivée un soir bien après l'heure pour le repas, mais qu'un plateau lui avait été gardé et raconte avec émotion les



discussions qui s'engagent avec les autres résidents, patients eux-mêmes ou proches de malades dont les histoires se terminent parfois tragiquement. Cette humanité à un moment douloureux, voilà sans doute le bienfait le plus palpable et le plus précieux d'une structure comme la MAH.